

L'ICEM fait ses trois jours au Larzac

« Alors, toujours là les "Freinet" ! »

C'est plus d'une fois que nous avons été ainsi joyeusement interpellés au stand ICEM monté par Gérard Rigaldo, voisin des lieux. Avec les éditions ICEM qu'on s'arrache, *le Nouvel Educateur* qu'on feuillette à l'ombre des parasols du stand, les « Freinet » ont eu un vrai succès. Beaucoup de questions de parents, de profs du second degré et de débutants. C'est la preuve que la pédagogie Freinet est une réponse à proposer à tous ceux qui veulent travailler « autrement » et pas seulement à résoudre les problèmes de la classe, de l'école, telle qu'elle est. Sans arrêt, nous avons pris des contacts, distribué la charte de l'École moderne, indiqué des adresses de GD, de sites Internet. Sans relâche, nous avons été questionnés, écoutés, nous avons aussi reçu les doléances des déçus du « traditionnel », les demandes de travail en équipes. Nous étions bien loin des préoccupations de notre hautaine hiérarchie...

Bref regard sur ces trois jours

Larzac, terre de contraste. Le soleil torride, presque inhumain et pourtant, tant d'humanité autour de nous. Tant de générosité aussi de la part des organisateurs de la Confédération paysanne. Hormis le problème des voitures et les embouteillages pour remplir nos bouteilles d'eau, tout était conçu pour qu'il n'y ait pas d'attente : des mètres linéaires de buvettes, des dizaines de lieux pour manger sans

poireauter et risquer de manquer un forum, un film ou un discours. Beaucoup de respect, de calme, une impression de force tranquille, en marche vers « d'autres mondes possibles ». Le micro n'est pas confisqué par les beaux parleurs, les manipulateurs d'opinion. Même si J. Ralite prend la parole, il sera précédé et suivi de bien d'autres qui n'ont pas ses talents d'orateur. A commencer par le propriétaire du site qui accueille vendredi les premiers 100 000 participants et dont les phrases restent en suspend, brisées par l'émotion. Bien sûr il y aura les « chauffeurs » de rentrée, les prédicateurs économiques, les antimondialistes qui n'ont pas encore intégré l'altermondialisme. Mais surtout, il y a cette force du Larzac, cette mémoire qui repose encore sur les cent trois paysans qui ont tout appris sur le tas il y a trente ans, et ont réussi en 73 à gagner sur l'armée et l'État français. Ils n'avaient pas, les veinards, cette culture de l'échec que nous traînons depuis les années 80 et la gauche arrogante.

nous reconnaissons des pratiques politiques et citoyennes cohérentes avec nos pratiques de pédagogie coopérative. Au Larzac, au Forum social européen, il ne s'agit pas seulement d'être nombreux et bruyants (même si c'est important et bien agréable de l'être), il s'agit de travailler ensemble, de porter des propositions de lois alternatives et de se battre pied à pied pour les imposer.

Pour qu'une société solidaire et radicalement démocratique voie le jour, l'école populaire développe des pratiques pédagogiques coopératives et citoyennes et nous devons le faire savoir. Mais au-delà des proclamations d'une rentrée « chaude », c'est dans nos classes, avec tous ceux qui veulent s'inscrire dans une démarche de praticiens-chercheurs, que nous construisons une école émancipatrice.

[Cat Ouvrard](#)

**Larzac 2003,
Forum social
européen :
valoriser
les pratiques
coopératives**

Notre volonté, en tant que mouvement d'éducation populaire, est de nous engager là où

